Proletarier:innen aller Länder, vereinigt euch!

GEGEN DIE STRÖMUNG

Organ für den Aufbau der Revolutionären Kommunistischen Partei Deutschlands

10-11/2026 Octobre/novembre 2026

Solidarité avec LES segments de la population palestinienne de la bande de Gaza qui sont terrorisés par le Hamas

C'est précisément dans le contexte de luttes et de manifestations légitimes contre les coupes sociales, le durcissement antidémocratique de la législation policière ou encore la militarisation que des slogans tels que « Solidarité avec la Palestine » reviennent sans cesse. En réalité, il ne s'agit pas d'appels à la solidarité ; « solidarité avec la Palestine » n'est qu'un code pour désigner le soutien au Hamas, contre lequel doit précisément se diriger notre solidarité, véritablement nécessaire, avec la population palestinienne, et plus précisément avec certaines parties de celle-ci.

Première précision

La population palestinienne ne vit pas uniquement dans la bande de Gaza (2,2 millions d'habitants). Mais c'est principalement de cette partie de la population palestinienne qu'il est question actuellement, même si la situation en Cisjordanie constitue un sujet à part. Il convient toutefois de souligner d'emblée qu'en Israël même, 1,9 million de personnes sont d'origine arabe et se considèrent pour la plupart comme palestiniennes. D'après des sondages dont nous ne pouvons vérifier les détails, 85 % de cette partie de la population israélienne sont des opposants catégoriques, voire des ennemis du Hamas, et condamnent l'attaque brutale du 7 octobre 2023. En effet, les attaques du Hamas contre Israël visaient également cette partie de la population israélienne. Notre solidarité avec la population d'Israël contre les attaques fascistes du Hamas est précisément aussi une solidarité avec cette partie arabo-palestinienne de la population israélienne, et il est important de le préciser et de le souligner.

Deuxième précision

Il est nécessaire, deuxièmement, de préciser que le Hamas exerce également une terreur sanglante et une oppression systématique à l'encontre de la population palestinienne sous son contrôle.

À Gaza, sous le régime du Hamas, c'est notamment les femmes et les personnes queer qui subissent au quotidien un régime de terreur.

Le viol conjugal n'est pas puni par la loi, et les mariages d'enfants avec des filles sont monnaie courante. Les femmes pauvres et célibataires, en particulier, sont menacées de viol et d'abus sexuels par des membres du Hamas si elles ne se montrent pas dociles. Des témoignages de femmes concernées ont révélé que des abus sexuels et des viols à grande échelle ont eu lieu rien qu'

2026. (dailymail.com, « Gazan women break silence », 18 avril 2026)

Sous le régime du Hamas, les actes homosexuels sont punis à Gaza d'une peine pouvant aller jusqu'à 10 ans d'emprisonnement. Les personnes queer vivent dans la crainte constante d'être arrêtées, puis torturées dans les cachots du Hamas, voire assassinées.

À cela s'ajoute le fait que la concurrence de l'OLP a été réprimée de la manière la plus brutale qui soit, par des exécutions, des actes de torture et des méthodes propres à un État policier. On ne dispose certes pas de chiffres précis, mais rien que lors du conflit avec l'OLP en 2005, des dizaines de personnes proches de l'OLP ont été liquidées. Il ne s'agit pas ici de morts au combat, mais de l'assassinat de personnes capturées ou déjà hors d'état de combattre, ainsi que d'exécutions officielles. Plus de 1 000 membres de l'OLP ont été arrêtés par le Hamas.

À cela s'ajoutent les exécutions régulières de personnes vivant à Gaza qui se sont exprimées d'une manière ou d'une autre contre le Hamas, voire qui ont organisé des manifestations et des actions de protestation contre ce dernier.

La terreur exercée par le Hamas s'est encore intensifiée publiquement après le 7 octobre 2023. Ainsi, par exemple, six hommes ont été abattus devant une mosquée dans le but de faire sensation, et des dizaines d'exécutions sommaires ont également eu lieu. Le Hamas a également annoncé publiquement ces exécutions. Jusqu'à la fin de l'année 2023, 33 exécutions ont été menées à bien, auxquelles s'ajoutent des assassinats non documentés.

Même après la libération des otages israéliens, des exécutions de Palestiniens ont eu lieu, pour ainsi dire avec l'autorisation de Donald Trump : ces personnes ont été sommairement qualifiées de bandits, de voleurs ou encore d'agents d'Israël, puis abattues. Il est tout à fait clair que même les rares Palestiniens ayant fui la dictature du Hamas et vivant en exil sont constamment menacés d'être exécutés, même en exil, s'ils osent émettre des critiques à l'égard du Hamas.

En résumé : oui, il est nécessaire d'être solidaire de la population palestinienne terrorisée de la bande de Gaza et de sa résistance contre le Hamas, aussi modeste soit-elle

. C'est une mission démocratique et internationaliste communiste qui va de soi.

Troisième précision

Nous restons fermement attachés à la position fondamentale selon laquelle, pour Israël à Gaza et en Cisjordanie, la sécurité de la population israélienne est prioritaire. C'est aussi pour cette raison que notre soutien va à toutes les forces qui, à la base, tentent d'instaurer une coopération nécessaire et une cohésion entre les personnes juives et arabes, quel que soit le domaine concerné. La coopération judéo-arabe est une condition **fondamentale à long terme** pour, au-delà de la sécurité militaire nécessaire, définir, identifier et consolider des intérêts communs, sans doute dans un premier temps surtout dans la lutte pour la paix. Il est également clair que le renversement du gouvernement du Hamas, de la dictature du Hamas, est l'une des conditions préalables essentielles pour que cette coopération et ces projets prennent une ampleur massive, car ils n'ont pour l'instant été menés que dans le cadre de tentatives à petite échelle, souvent infructueuses.

Remarque finale

L'anniversaire de l'attaque contre Israël, le 7 octobre 2023, est marqué par la lutte nécessaire contre le Hamas. Cela ne fait aucun doute. Et pourtant, il ne faut pas perdre de vue les perspectives à long terme, même si ici, en Allemagne, notre tâche n'est certainement pas de formuler des propositions sur la manière de tout résoudre. C'est aux gens sur place de le faire eux-mêmes.

Mais pour notre travail de solidarité, pour notre action internationaliste, il est nécessaire, dans un premier temps, de prendre contact ici avec ceux qui ont fui le Hamas, ceux qui vivent ici en exil, et de déterminer comment leur venir en aide. Il s'agit ensuite, grâce à ces contacts, de promouvoir tout ce qui, à long terme, soutient la solidarité avec les segments de la population palestinienne éprouvés par les souffrances causées par la terreur du Hamas.

À nos yeux, cela complète de manière tout à fait logique la tâche prioritaire et tout aussi durable qui consiste à lutter contre toutes les formes d'antisémitisme ici, dans notre pays.

Collectif d'auteurs contre l'antisémitisme et l'anticommunisme

La création d'Israël (1947/48) et le 7 octobre 2023

Le débat sur le plan de création de deux États, proposé en 1947 sous l'égide de l'Union soviétique alors socialiste, a constitué un tournant décisif pour la création d'Israël en 1948, après que la création d'un État commun aux populations juive et arabe s'était avérée irréalisable. Cette proposition s'inscrivait essentiellement dans le contexte des expériences vécues lors de la guerre de libération contre l'Allemagne nazie, de l'histoire de la persécution et de l'extermination de la population juive dans la sphère d'influence nazie, ainsi que de la lutte menée de manière autonome par la population juive pour la création de son propre État. Cet ouvrage contient d'une part les documents historiques fondamentaux relatifs au plan de partage de l'ONU de 1947 (notamment les discours du délégué de l'Union soviétique, alors socialiste, le discours du délégué de la République populaire de Pologne, le plan de partage ainsi que la résolution 181 de l'Assemblée générale des Nations unies du 29 novembre 1947). Il contient également les prises de position suivantes, formulées après l'attaque du Hamas contre Israël le 7 octobre 2023 :

- Cinq arguments expliquant pourquoi la lutte pour la création et la défense d'Israël en 1948 a été une grande victoire
- Le massacre antisémite perpétré par le Hamas le 7 octobre 2023
- La montée en puissance mondiale du mouvement contre-révolutionnaire international inspiré par le régime iranien et le Hamas
- La responsabilité de la situation désastreuse de la population civile à Gaza incombe avant tout au Hamas
- Que se cache-t-il derrière les campagnes antisémites du soi-disant « antisionisme » ?
- L'atout de la propagande antisémite : au lieu d'arguments, on invoque des « autorités » telles que l'ONU, les organisations humanitaires et les témoins clés

130 pages, 2e édition revue et augmentée, Offenbach 2026, 10 €, ISBN 978-3-932636-52-3

À commander auprès de :

Éditions Olga Benario et Herbert Baum, boîte postale 102051, 63020 Offenbach
www.verlag-benario-baum.de / info@verlag-benario-baum.de

Éditions Olga Benario et Herbert Baum, boîte postale 102051, 63020 Offenbach ISSN 0948/5090

https://gegendiestroemung.net / gegendstroemung@web.de *L'utilisation de notre site Internet doit être mûrement réfléchie, car chaque accès est enregistré par les autorités publiques.*

Cette version du texte est une traduction approximative de l'original allemand et a été réalisée à l'aide d'un logiciel de traduction.